

En partant de ces considérations, on constate que pendant une durée totale de plus de mille sept cents années, l'empire ne fut réuni sous une autorité unique que pendant cinq cents ans. Hélas! si on unit pour les considérer ensemble le contenu de ce tableau et la parole que prononça Sseu-ma Kouang<sup>1</sup>, on reconnaîtra que depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, le bon gouvernement put être réalisé à peine une fois sur dix, tandis que les troubles se produisirent constamment huit ou neuf fois sur dix. Celui qui exerce l'autorité souveraine doit aussi savoir qu'il y a là pour lui un avertissement. »

Si nous considérons maintenant le tableau lui-même, nous constatons qu'il commence, comme l'histoire de Sseu-ma Ts'ien, avec les cinq empereurs qui sont : 1° Houang ti 黃帝; 2° l'empereur Tchouan 顓 qui s'appelle en réalité Tchouan-hiu, mais on a omis intentionnellement le mot hiu 頊 parce que c'était le nom personnel de l'empereur Chen-tsong (1068-1085); 3° l'empereur K'ou 帝嚳; 4° Yao, prince de T'ang 唐堯; et 5° Chouen, prince de Yu 虞舜.

La première dynastie, celle des Hia 夏, compte 18 souverains, au lieu que, dans Sseu-ma Ts'ien, elle n'en compte que 17. La raison de cette anomalie se trouve dans le fait que, tandis que Sseu-ma Ts'ien considère Li-kouei 履癸 comme le nom personnel de l'empereur Kie 桀, notre tableau donne Li-kouei comme le successeur de Kie. Cette variante est intéressante, car la critique chinoise a déjà fait remarquer qu'il était peu vraisemblable que Li-kouei fût le nom de Kie<sup>2</sup>; nous avons donc affaire ici à un système historique qui, à tort ou à raison, prétend résoudre la difficulté en faisant de Li-kouei le successeur de Kie.

Dans la seconde dynastie, celle des Chang 商, le tableau omet, par inadvertance semble-t-il, l'empereur Tsou-keng 祖庚 entre l'empereur Wou-ting 武丁 et l'empereur Tsou-kia 祖甲. D'autre part, comme il l'avait fait pour la première dynastie, il dédouble le dernier souverain, et, au lieu de parler, comme Sseu-ma Ts'ien, de l'empereur Tcheou 紂 dont le nom personnel était Sin 辛, il donne comme successeur à Tcheou 紂 l'empereur Sin 帝辛.

La troisième dynastie, celle des Tcheou 周, commence avec le roi Wen 文王, bien que celui-ci n'ait été que le père du fondateur de la

1. Cf. p. 32, l. 11-14.

2. Cf. *Sseu-ma Ts'ien*, trad. fr., t. I., p. 469, n. 3.